

---

## Bataille d'Austerlitz.

**Numéro d'inventaire :** 1979.33328

**Auteur(s) :** François Georgin

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 3e quart 19e siècle

**Date de création :** 1850 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Georgin (François)

**Description :** Gravure sur bois. Image dans un encadrement, titre au-dessus. Le texte se trouve sous l'image.

**Mesures :** hauteur : 420 mm ; largeur : 642 mm

**Notes :** Légende : récit détaillé de l'événement. Entre 1830 et 1845, Georgin a été chargé de réaliser des planches ayant pour sujet l'épopée impériale de Napoléon. "Bataille d'Austerlitz" fait partie de cette série. Cette gravure est une copie d'une partie du célèbre tableau du Baron Gérard (Mistler Jean, "Epinal et l'imagerie populaire" p.115). Indication au bas du document : Fabrique de Pellerin, Libraire-Editeur, à Epinal.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



Napoléon avait traversé toute la nuit sur une botte de paille près du feu de son bûcheur. À une heure du matin, il monta à cheval et fut reconnaître bâtimé les lieux et les bâtimens de l'ennemi. Le jour parut éclairé par un soleil éclatant; tous les maréchaux et tous les officiers de l'armée se déployerent et chacun sortit au galop. Le maréchal Davout commandoit l'aile droite, la cavalerie était conduite par le brave Lannes, et Murat était à la tête de la cavalerie. Bessirot une cavalerie éperonnante, l'engagé dans la ligne; 200 pièces de canon et près de 200,000 hommes furent un instant ailleurs. Il n'y avait pas une heure qu'on se battut, et déjà toute la gauche de l'ennemi était vaincue; la droite fut vaincue par l'armée de ferme. Occupant l'assaut, continuant de tirer sur nous de droite. Les maréchaux Soult et Davout ayant envahi la gauche de l'ennemi, l'encerclerent contre un feu pélé sur tous les points. Les Russes essayèrent d'aller nager à la force de la gêne; mais Napoléon, arrivant comme la foudre, la fit briser à corps de canon, et seulement 20,000 hommes furent engloutis. 45,000 morts, 50,000 prisonniers, 150 pièces de canon, 400 détruites, laissé en place, furent les tragiques de cette mémorable journée.

Faïèque de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, à ÉPINAL.

Propriété de l'éditeur. (Dijon.)